

Des trophées pour ces pépites qui font briller l'industrie régionale

RÉGION. La Société industrielle du nord de la France (SINF) a remis jeudi à Marcq-en-Barœul ses trophées à quinze entreprises régionales remarquables. Ecodas, basée à Roubaix, EMS, dans l'Arrageois et Solaronics ECS, dans l'Armentériois, font partie des lauréats.

PAR ANNE-GAËLLE BESSE
agbesse@lavoixdunord.fr

Ecodas, l'eau qui désinfecte

La forte présence à l'international d'Ecodas (90 % du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger) fait partie de ce qui a retenu l'attention de la Société industrielle du nord de la France (SINF).

Ecodas est un rescapé de la crise du textile : c'est en cherchant d'autres marchés pour les machines thermiques sous pression que l'idée de désinfecter des déchets hospitaliers est apparue. « Il faut juste de l'eau et de l'électricité : c'est pour cela que nous pouvons être présents dans 90 pays », explique Jeff Squalli, le PDG (au centre de notre photo).

Les déchets sont traités sur place avec de la vapeur d'eau chauffée à 140 °C. Il n'y a plus d'incinération ou de déplacements de déchets (Ecodas fait partie des cinq lauréats de la catégorie « préserver l'environnement »).

La société compte une trentaine de salariés et son chiffre d'affaires, qui approche les 12 millions d'euros, a pratiquement doublé depuis 2019. « Le Covid a fait prendre conscience que les déchets peuvent être dangereux », souligne Jeff Squalli. Les déchets hospitaliers représentent plus de 95 % du chiffre d'affaires mais Ecodas propose aussi de traiter les déchets des abattoirs, et des cabines des avions. ■



EMS, des cabines pour tous

Quand Paul Brunbrouck a racheté EMS, en 2014, il avait une bonne expérience de l'industrie en tant que commercial, mais aucune dans la production, et encore moins dans la chaudronnerie. Mais en visitant cette entreprise de fabrication de cabines de pilotage pour des chasse-neige, des engins forestiers... il a repéré derrière la TPE d'Achiet-le-Grand un savoir-faire reconnu. « Nous sommes la dernière entreprise des Hauts-de-France à faire des cabines, et la seule en France pour les petites séries. »

Il faut s'adapter aux spécificités de chaque métier et parfois, dessiner pour le client (3 des 24 salariés travaillent au bureau d'études, 18 à la production). Le métier est fortement manuel, demande de la rigueur – « il y a jusqu'à 150 pièces par cabine » – et EMS (l'entreprise est distinguée en catégorie « savoir-faire ») installe tout, jusqu'à l'autoradio. La demande est forte, avec des clients prestigieux (la majorité des tunneliers du chantier du Grand Paris sont équipés de cabines d'EMS), au point qu'entre octobre 2021 et octobre 2022, le chiffre d'affaires a bondi de 33 %, atteignant les 3 millions d'euros. ■



Solaronics, de l'eau chaude à partir de l'eau sale

« Arrêtons de jeter l'énergie aux égouts ! », a lancé Christophe

Bastien en recevant son prix (catégorie « innovation »). Solaronics ECS, dont il est le directeur général adjoint, propose un système de pompe à chaleur qui récupère celle des eaux grises (douche, lavabo...) pour produire de l'eau chaude à moindre coût. Vingt-cinq machines sont actuellement en service dans des immeubles d'habitation, des résidences étudiantes ou seniors... en région parisienne. La moitié de l'effectif (une quinzaine de salariés) travaille là-bas, pour la maintenance, le reste se trouvant à Armentières et Bois-Grenier. La société souhaite surfer sur la mise en application de la réglementation RE2020 sur les bâtiments, et séduire les grands hôtels. « Notre système est intéressant à partir de 80 chambres et plus il y a d'étoiles, plus il y a d'eaux grises », sourit Christophe Bastien. L'objectif est de multiplier par 10 d'ici à 2030 le chiffre d'affaires actuel, situé entre 1 et 1,5 million d'euros. Avec le soutien d'investisseurs régionaux ? ■



DANS LES HAUTS-DE-FRANCE, L'INDUSTRIE FAIT TRAVAILLER 280 000 PERSONNES

Dans les Hauts-de-France, d'après le dernier baromètre INSEE, l'industrie représentait 281 300 salariés en 2021. Un chiffre plutôt stable, avec 700 emplois supplémentaires par rapport à 2020, année où ce nombre avait baissé de 2 %. Près de 14 % des actifs travaillaient dans l'industrie en 2019. Dans les secteurs de Maubeuge, Valenciennes, Béthune-Bruay, Saint-Omer et Dunkerque, c'est plus de 25 %. Ces emplois sont concentrés dans des grands groupes : l'industrie ne représente que 5,5 % des établissements de la région.

En 2019, les Hauts-de-France étaient la 3^e région avec le taux de création d'entreprise le plus élevé (16,5 %), derrière l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes, la deuxième en ce qui concerne l'industrie.

Ce secteur est davantage présent dans l'innovation qu'on ne l'imagine : Nicolas Dufourcq, directeur général de BPI France, expliquait à Marcq que près de 80 % des financements pour l'innovation de la Banque publique d'investissement vont vers l'industrie.